

**LE JOUR, 1948**  
**01 JUILLET 1948**

### **AFFAIRES COURANTES**

Après l'affaire yougoslave et l'affaire de Berlin, on peut dire qu'il y a du nouveau dans le monde. Ce sont des événements de ce genre qui marquent les tournants historiques. Si le général commandant en chef américain en Allemagne a fait des excuses personnelles et verbales à son collègue le maréchal russe, à son Q.G., pour un incident de police survenu l'autre jour à Berlin, les Russes d'autre part ont pris, et ils annoncent, une suite de mesures qui indiquent bien que la crise à Berlin est passée. Entre les excuses américaines au maréchal soviétique et l'admission à Berlin par les Russes de la nouvelle monnaie de l'Allemagne occidentale en même temps que la reprise virtuelle du ravitaillement normal des secteurs anglo-franco-américains, il n'y a pas de commune mesure.

La fin de juin 1948, s'il n'y avait le malheur en Palestine (et l'avenir redoutable qui se prépare du fait de l'aventure mondiale qu'est l'Etat juif), cette fin de juin, paraîtrait, peut-être, le moment le moins défavorable pour l'Europe occidentale depuis deux ou trois ans. Mais on ne voit un coin de l'horizon s'éclaircir que pour constater qu'un autre s'assombrit.

C'est le destin du monde actuel de ne pas pouvoir souffler un moment et de chercher en vain une paix qui le fuit. Une sorte de fatalité le mène, qui n'est peut-être que l'apparence de desseins providentiels.

L'affaire juive prendra des proportions de plus en plus considérables dans l'univers tandis que les nations qui l'ont favorisée connaîtront tour à tour l'étendue de leur erreur.

On constatera de plus en plus la présence active de l'Eternel dans les affaires de ce monde, et que l'évolution politique d'Israël est une entreprise dont Yahweh ne peut pas se désintéresser. Mais le temps pour Dieu n'existe pas et « mille ans pour Lui sont comme la journée d'hier qui s'est écoulée ».

Pour en revenir à l'affaire de Belgrade, elle se présente sous un jour fort mystérieux et on peut croire qu'elle ne sera pas éclaircie de sitôt. Mais elle est une date dans l'histoire du communisme et elle doit être interprétée comme intéressant au plus haut degré les Balkans et toute l'Europe orientale.

Nous n'avons éprouvé aucun étonnement à entendre annoncer hier matin que les Etats-Unis allaient débloquer les 55 millions de dollars or, qu'ils détiennent, depuis le temps de guerre, pour compte de la Yougoslavie ; il y a vraiment de temps en temps des gestes qui s'imposent.